Beaune : tirs sur des djeunes encore dehors à 4 heures du matin, ils se plaignent d’avoir peur !

écrit par Christine Tasin | 6 août 2018

Règlement de compte entre dealers ? Exaspération d’occupants des tours ne pouvant pas dormir à cause du bruit causé par une quinzaine de djeunes occupant l’espace public pour discuter et jouer à la console (qu’ils disent) ? Tout est possible mais le déroulement des faits fait penser à cette dernière interprétation.

Dans la nuit de dimanche 29 au lundi 30 juillet dernier une voiture fonce sur le groupe de « djeunes » en les traitant de « bougnoules » et en les invitant à rentrer chez eux (c’est du moins ce que prétendent les djeunes). Les occupants de la voiture promettent de revenir, ce qu’ils font 3 HEURES PLUS TARD où ils tireront sur le groupe.

3 heures plus tard, ces petits djeunes sans histoire qui prétendent avoir eu peur sont toujours là… A 4 heures du matin ils sont encore là, à parler, dire, faire du bruit… Or, personne, ni les personnes interrogées, ni les prétendues victimes, ni le procureur de la République, n’émet l’hypothèse que le ou les tireur(s) auraient pu péter les plombs (sans jeu de mots) après une nuit à ne pas dormir. C’est la canicule. Et avoir le choix entre l’insomnie car il fait trop chaud et l’insomnie fenêtres ouvertes pour cause de bruit, il y a de quoi devenir fou, non ? D’autant qu’on peut supposer que ce n’est pas la première fois que les djeunes sont rassemblés là. Comme dit la bonne dame interviewée, ils sont toujours là, ils ne font pas de mal… Juste empêcher les gens de dormir, sans que quiconque ne voie le problème ? Et

quand on dit « djeunes », ils ont depuis longtemps dépassé l'adolescence boutonneuse….

Voir le communiqué du procureur :

Le 30 juillet 2018 à 1h25 du matin, une rixe éclatait entre les occupants d'un véhicule automobile et un groupe de jeunes du quartier Saint-Jacques à Beaune.

Des insultes à caractère raciste auraient été proférées par les occupants du véhicule. Le véhicule prenait fuite.

Vers 4 heures du matin, un autre véhicule se présentait sur les lieux. Aucune insulte ni menace n'était proférée par les occupants de ce véhicule. Le passager avant, muni d'un fusil de chasse, faisait feu en direction du groupe de jeunes encore présent sur les lieux, sept blessés étaient dénombrés dont deux sérieusement.

Le parquet de Dijon confiait conjointement l'enquête à la direction interrégionale de la police judiciaire de Dijon et au commissariat de police de Beaune.

Des moyens importants tant sur le plan humain que technique sont déployés pour parvenir à une résolution rapide de l'affaire.

Aucune piste n'est à ce jour privilégiée : règlement de compte, acte de vengeance, action à caractère raciste.

Les investigations se poursuivent : auditions de nombreux témoins, auditions des victimes, exploitation des vidéo-surveillances de la ville de Beaune… afin d'identifier les véhicules et leurs occupants, de déterminer le rôle de chacun et de procéder aux interpellations nécessaires.

Thierry Bas, procureur de la République adjoint

https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/beaune/coups-feu-beaune-investigations-se-poursuivent-1521692.html

On ne sait toujours pas ce qui s'est passé ni si mon hypothèse est juste. Mais, si elle l'était – et elle pourrait l'être, étant donné les témoignages et faits-divers sur le tapage nocturne d'une certaine population habituée à vivre dehors

sans se soucier des voisins qui bossent, eux, la journée et ont besoin de dormir,- on peut craindre que les règlements de compte ne se multiplient dans les territoires perdus de la République.

On peut penser aussi que devant le djihad subi par les Français sous toutes ses formes, des Sans-dents épuisés, terrifiés, endeuillés, blessés, insomniaques… ne supportant plus de voir leurs propres enfants vivre dans la peur ne fassent la même chose que les auteurs des coups de feu à Beaune de la semaine dernière.

Le djihad est partout, sous toutes ses formes :

http://resistancerepublicaine.com/2018/07/16/attentat-a-nice-ou-destruction-du-drogstore-des-champs-elysees-cest-la-meme-chose-le-djihad/

http://resistancerepublicaine.com/2018/07/16/dorian-guemene-24-ans-assassine-par-4-racailles-ils-nous-tuent-nos-jeunes-un-par-un/

http://resistancerepublicaine.com/2018/06/16/djihad-ils-ont-vandalise-la-statue-de-voltaire-pour-niquer-la-france-et-la-liberte-dexpression/

http://resistancerepublicaine.com/2018/07/22/paris-by-night-vols-et-viol-en-bande-encore-le-djihad/

Les parents français sont, aujourd'hui, obligés de faire la leçon à leurs jeunes, pour qu'ils ne finissent pas comme Adrien, Marin, Laura, Maurane et tant d'autres… dont personne ne parle, à part les courageux parents comme Patrick Jardin et la patriosphère.

Pendant ce temps, à Beaune, journalistes, riverains et « victimes » hurlent au loup parce qu'à leur tour certains ont peur… et ce ne sont pas les mêmes que d'habitude.

La peur changera-t-elle de camp partout, comme à Beaune, un

jour ? Et ce ne sera pas par racisme. Les Français ne sont pas racistes, on le sait.

Il est inévitable que la peur change de camp avec un Macron, un Collomb, une Belloubet… aux manettes. Ils veulent si fort notre peur, notre souffrance, notre dénuement, notre deuil, notre disparition… que, forcément, des Français essaieront, ici ou là, de se lever pour dire non, pour que la peur change de camp. Et ce sera la faute de Macron. Il le sait. Il n'attend d'ailleurs que cela pour mettre la France sous une chape de plomb. J'ai déjà expliqué ici pourquoi ce n'était pas la bonne manière de faire, mais si une étincelle allume un feu d'enfer, bien malin sera celui qui pourra l'éteindre.